

“L'ENSEIGNEMENT FLAMAND est victime de son succès!”



La N-VA veut un accord entre communautés française et flamande.

► “L’enseignement néerlandophone est victime de son succès à Bruxelles.” Le constat est posé par Karl Vanlouwe. La tête de liste N-VA pour le parlement flamand le 26 mai précise d’emblée : pas question pour lui d’exclure les francophones des écoles flamandes de la capitale. “Mais force est de constater que le niveau important d’allophones dans l’enseignement flamand fait baisser le niveau. Niveau qui reste toutefois supérieur à celui de l’enseignement francophone”, ajoute le député bruxellois.

“Dans les années 60, il n’y avait pas assez d’élèves dans les écoles néerlandophones de Bruxelles et à partir des années 90, la tendance a commencé à s’inverser pour en arriver à saturation aujourd’hui. À tel point que de nombreuses familles néerlandophones ne trouvent même plus de places dans ces écoles alors qu’elles sont occupées par un nombre important de francophones ! Dans certaines écoles, moins de 20 % des élèves parlent le néerlandais ! Sur 25 % de Bruxellois qui fréquentent les écoles flamandes, la moitié de ces élèves ne parlent pas le flamand à la maison ! On ne dit pas qu’il faut tous les exclure des écoles flamandes. Pas du tout ! Notre enseignement est inclusif, mais il est temps que la Communauté française prenne aussi ses responsabilités”, s’exclame le nationaliste flamand.

Et cela commence par une offre de meilleure qualité côté francophone, estime le candidat N-VA pour qui cela peut passer par un accord de collaboration entre communauté française et flamande.

“Les élèves des écoles néerlandophones à Bruxelles sortent bilingues. Ce qui est loin d’être le cas côté francophone. Une récente étude de la VUB a montré que seuls 8 % des élèves de l’enseignement francophone sortaient bilingues. C’est un constat affreux pour une ville bilingue comme Bruxelles. En 1996, Laurette Onkelinx alors ministre de l’Enseignement, disait que tous les élèves seraient

bilingues à la sortie du secondaire pour 2001 ! 23 ans plus tard, on constate que c’est un échec total. Rien n’a été investi côté francophone dans la connaissance de la seconde langue, ce qui explique aussi le taux de chômage à Bruxelles. La communauté flamande investit chaque année près de 635 millions dans l’enseignement à Bruxelles et cela profite, pour moitié, à des élèves qui ne sont pas néerlandophones à la base. Ce qui démontre notre ouverture.”

Pour le candidat N-VA, il faut donc un accord entre les deux communautés à Bruxelles sur l’enseignement. “Chacun doit s’engager à améliorer la qualité, la capacité et la connaissance des

deux langues. Quitte à envoyer des

professeurs de l’enseignement flamand donner des cours de néerlandais dans les écoles francophones. Des profs qui garderaient leur statut bien entendu.”

Et si la N-VA veut plus de bilingues dans la capitale, elle n’est pas pour autant favorable à l’immersion dans l’enseignement. “Il faut d’abord maîtriser correctement l’une des deux langues pour aller en immersion. Ce qui n’est pas le cas pour beaucoup de Bruxellois.”

POUR ACCÉDER à l’enseignement flamand à Bruxelles, Karl Vanlouwe estime que la priorité doit être laissée aux familles qui parlent le néerlandais ou qui prouvent leurs efforts.

“Quand on a des élèves qui parlent l’arabe, le polonais, le français ou d’autres langues et qui, à la maison ne parlent pas le néerlandais, cela crée des difficultés scolaires pour ces enfants avant tout et au final, cela fait baisser la qualité de l’enseignement flamand. Le manque de connaissance du néerlandais nuit à notre enseignement. C’est pourquoi chaque communauté doit faire des efforts. Il n’est pas question de régionaliser l’enseignement à Bruxelles mais il est temps que chacun prenne ses responsabilités”, insiste le député N-VA pour qui le problème n’est pas reconnu côté francophone.

N.Ben.

REPÈRES**25%**

25% des enfants bruxellois fréquentent l'enseignement néerlandophone de la capitale.

16%

Au niveau de l'enseignement secondaire, le pourcentage des Bruxellois inscrits dans les écoles flamandes est de 16%

50%

La moitié de ces enfants fréquentant l'enseignement flamand à Bruxelles parlent le néerlandais à la maison.

“Si la qualité de l'enseignement était identique des deux côtés, il n'y aurait sans doute pas ces problèmes.”

Karl Vanlouwe
Tête de liste NVA au
parlement flamand